

Penser la didactique pour la formation professionnelle

Coordonné par Jean-François MÉTRAL

Les écrits sur la formation professionnelle montrent que les repères conceptuels et méthodologiques pour analyser ou construire les curriculums, situations et contenus de formation professionnelle semblent encore peu partagés, si ce n'est peu construits, par les acteurs impliqués. Ce constat se décline pour les travaux de recherche en didactique concernant les formations professionnelles. Ce dossier constitue l'occasion d'examiner différentes questions didactiques que pose la formation professionnelle, pour envisager comment des travaux empiriques ou plus théoriques les prennent (plus ou moins) en considération. Il donne à voir comment les problématiques examinées rejoignent celles des didactiques pour l'enseignement général ou technologique (une attention particulière aux contenus d'enseignement/apprentissage, aux conditions d'apprentissage de ces contenus...) mais avec des spécificités propres aux curricula et situations de la formation professionnelle.

Résumé des articles

■ LUCIE PETIT & ANNE-CATHERINE OUDART

Apprendre et faire apprendre un geste professionnel

Si l'apprentissage du geste professionnel semble relever simplement de techniques d'imitation ou d'entraînement, les apports de différents travaux en ergonomie, en clinique de l'activité ou en didactique professionnelle ont mis en évidence les paramètres corporels, psychologiques et conceptuels difficilement verbalisables et explicitables, mobilisés pour réaliser le geste de manière pertinente et efficace. De ce fait, l'apprentissage du geste s'avère une activité plus complexe qu'elle n'y paraît. L'hypothèse de formation qui consiste à penser qu'il suffit de mettre les apprenants en situation de regarder et de faire pour apprendre une gestuelle efficace est alors insuffisante pour assurer la construction des compétences professionnelles. Pour illustrer nos propos, nous prenons pour exemple le geste de soudage en formation professionnelle continue. Nous verrons notamment que si lors de l'apprentissage de ce geste les dimensions corporelles et sensori-motrices prédominent, elles sont nécessaires mais pas suffisantes à l'intégration des savoirs conceptuels essentiels pour obtenir le résultat attendu.

■ JORIS THIEVENAZ & THIERRY PIOT

L'étonnement : un vecteur didactique en formation professionnelle

Alors qu'en philosophie la démarche d'étonnement est depuis toujours considérée comme le préalable de tout acte de pensée et de production de nouveaux savoirs, cette notion demeure curieusement à l'écart du champ de la formation. Nous montrons dans cette contribution comment « susciter et accompagner l'étonnement » constitue pourtant un puissant levier didactique permettant d'encourager l'émergence de nouveaux apprentissages chez l'apprenant. Il s'agit d'étudier plus spécifiquement les usages concrets qui découlent de cette notion. Nous inscrivons pour cela cette réflexion dans une approche pragmatiste de l'expérience (Dewey, 1938) et appuyons nos propos sur des études de cas issues de dispositifs d'accompagnement d'élèves-stagiaires lors du débriefing du retour de stage en Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI).

■ SOLANGE CIAVALDINI-CARTEAU

Conception en didactique professionnelle d'une formation des tuteurs à l'activité d'observation des pratiques en éducation physique et sportive

Cet article porte sur l'activité d'observation des pratiques d'enseignants débutants en éducation physique et sportive comme étape préalable à la tenue d'entretien de tutorat en année de

professionnalisation. Sa visée exploratoire est de montrer la conception et la mise en œuvre d'une formation de formateurs fondée sur l'analyse du travail et de l'activité d'experts dans une perspective de didactique professionnelle (Orly & Vidal-Gomel, 2011 ; Pastré, 1999, 2005, 2011). Les rapports entre le style de tutorat (Clarke, 2006), le modèle opératif et la structure conceptuelle de la situation d'observation mettent en évidence certaines limites des formations traditionnelles au tutorat. Il apparaît également comme nécessaire de permettre aux tuteurs entrant en fonction de revisiter leurs propres croyances ou conceptions sur la formation au métier d'enseignant afin de reconfigurer leurs compétences acquises ou déclaratives à des fins de développement professionnel.

■ **AMÉLIE LIPP & LAURENCE SIMONNEAUX**

Comment favoriser le développement de l'activité d'enseignants en prise avec la question du bien-être animal en élevage ?

Les enseignants de disciplines technologiques agricoles, dont la zootechnie, sont confrontés à de nombreuses difficultés lors de la conception et réalisation de situations d'enseignement-apprentissage notamment à cause des profonds bouleversements en cours dans les filières agricoles (impacts environnementaux de l'élevage, enjeux éthiques, santé publique...). Notre étude vise à analyser comment le pouvoir d'agir des enseignants de zootechnie se développe lorsqu'ils se saisissent d'un objet d'enseignement tel que le bien-être animal. Elle s'appuie sur une recherche-intervention réalisée auprès de trois enseignants de zootechnie en filière bovine. Cet article se centre plus particulièrement sur notre choix d'articuler deux cadres conceptuels et méthodologiques complémentaires, la didactique des questions socialement vives (Simonneaux & Legardez, 2011) et la clinique de l'activité (Clot, 1999) afin de rendre intelligible le développement du pouvoir d'agir des enseignants. Nos résultats mettent en évidence que l'introduction des dimensions conflictuelles du bien-être animal dans le dispositif de recherche-intervention permet de rendre dicible ce qui est difficile à dire ou à faire dans les genres professionnels concernés tels que la prise en compte des émotions des animaux d'élevage. En effet, des tensions fortes dans le réel de l'activité des enseignants participant à notre étude sont liées au genre professionnel éleveur que perçoivent les enseignants et au genre professionnel enseignant de zootechnie. Nos résultats mettent en évidence une ouverture du champ des possibles favorisant une amélioration de l'efficacité de leur action mais sans que soient questionnés en retour les mobiles que tentent de réaliser les enseignants.

■ **PATRICK MAYEN & CHARLES-ANTOINE GAGNEUR**

Le potentiel d'apprentissage des situations : une perspective pour la conception de formations en situations de travail

Cet article a pour but de développer la notion de potentiel d'apprentissage des situations de travail et de mettre en évidence un certain nombre de conditions et processus d'apprentissage comme instruments pour la conception de formations en situations de travail. Sur un plan plus large, il vise à replacer l'apprentissage comme intermédiaire entre travail et formation dans le cadre conceptuel et méthodologique de la didactique professionnelle.

■ **LUCILE VADCARD**

Un essai de caractérisation du didactique

Ce texte propose de revenir sur quelques-uns des travaux initiaux de la didactique des mathématiques et de montrer que les concepts et méthodes développés dans ce domaine constituent des pistes intéressantes mais finalement encore peu exploitées, pour des travaux traitant de formations professionnelles. Ainsi l'objectif de ce texte est-il de contribuer au projet de la didactique professionnelle de développer une approche « pleinement didactique » de la formation professionnelle.

■ **JEAN-FRANÇOIS MÉTRAL**

Quelles dimensions didactiques dans quelques travaux empiriques se réclamant de la didactique professionnelle ?

La didactique professionnelle exprime une visée didactique dans sa dénomination. Or plusieurs auteurs font le constat que la dimension didactique serait en fait limitée dans les travaux empiriques dans ce champ de recherche. Dans ce texte, nous utilisons les propositions de Jean-Louis Martinand pour caractériser une didactique afin d'analyser des travaux empiriques significatifs en didactique professionnelle et montrons comment ils abordent et traitent des

problématiques propres aux didactiques : étude du point de vue des contenus ; question de la référence et de la transposition didactique ; approche épistémologique et obstacles à l'apprentissage.

Varia

■ PASCAL DUPONT

Littératie et activités médiatisantes à l'école primaire : pour reconsidérer les modalités d'enseignement et d'apprentissage

En s'appuyant sur les grandes orientations épistémologiques du concept de littératie et de son approche francophone, il s'agira, dans cet article, d'examiner en quoi ce concept peut contribuer à l'étude des activités médiatisantes et au renouvellement des modalités didactiques d'enseignement et d'apprentissage à l'école primaire. Dans cette perspective nous nous interrogeons sur les différents oraux et écrits réflexifs et sur les principes de leur organisation et de leur utilisation dans un cadre participatif pour focaliser l'attention des élèves sur des objets de savoir. L'objet plus particulier de notre étude est de comparer leur rôle au cycle 1 et au cycle 3 dans des séquences de français pour déterminer s'ils peuvent avoir des rôles similaires, quel que soit le niveau de classe.

■ MICHEL FABRE X

La faute à DEWEY. À propos de quelques contresens sur sa philosophie de l'éducation

Lors de la crise de l'éducation des années 1960 aux États-Unis, des intellectuels comme Hannah Arendt mettent en cause la pensée éducative de John Dewey. On l'accuse ainsi d'encourager l'autonomisation du monde des enfants, de privilégier la démarche pédagogique aux dépens des contenus, de substituer le savoir-faire à l'apprendre. Ces accusations sont indéfiniment reprises par la critique anti-pédagogique qui sévit en France depuis les années 1980. Cet article tente ici de faire le partage entre la véritable pensée pédagogique de Dewey et les dérives de certains de ses disciples, dérives qu'il a lui-même condamnées, mais qui ont sans doute contribué à l'incompréhension de la philosophie pragmatiste de l'éducation. Il s'agira également de mettre en évidence les ressources critiques de la pensée de Dewey à l'égard d'un certain nombre de présupposés pédagogiques passés et présents qui se réclament pourtant du bon sens.

■ ANDRÉ PACHOD

La triple démarche de l'enseignant en contexte hypermoderne

Situé dans un contexte hypermoderne caractérisé par de nouveaux rapports au temps, aux autres, à soi, aux savoirs, l'enseignant est invité à activer une triple démarche. La première, de nature sociologique, le fait évoluer dans un environnement contemporain à connaître et à comprendre dans ses évolutions, ses réalités, ses attentes, ses contradictions, ses défis. La seconde démarche, d'ordre philosophique et anthropologique, situe l'enseignant devant ou face à cette hypermodernité, l'invitant à s'arrêter pour questionner l'offre éducative et retenir certaines orientations. La troisième démarche est résolument éthique : au sein de sa classe et de l'école, il agit de façon éthique en décidant de priorités au service de la réussite de l'élève.